

PASSIONNANTE ÉTUDE BRITISH

Les techniciens anglais ont étudié les taux de survie d'oiseaux lâchés selon 4 méthodes différentes, sur des territoires aménagés (3 % de la SAU) et piégés. 1: lâcher de couples au printemps – 2: compagnies de jeunes de 10-12 semaines lâchés à l'automne avec leurs parents adoptifs d'élevage – 3: adoption par des couples sauvages de jeunes de 6 semaines élevés de façon conventionnelle (nés en couveuse sans soins parentaux) – 4: adoption par des couples sauvages de jeunes de 6 semaines, couvés et élevés par des poules naines. Cette étude a été menée sur deux territoires différents.

Taux de survie au bout de 2 mois.

- 1 / Lâcher de couples au printemps: 28 % de survivants pour le territoire 1 et 59 % sur le territoire 2
- 2 / Compagnies de jeunes de 10-12 semaines lâchés à l'automne avec leurs parents adoptifs: 53 % (ter. 1) et 63 % (ter. 2)
- 3 / Adoption par des couples sauvages de jeunes nés en couveuse: 71 % (ter. 1) et 92 % (ter. 2)

4 / Adoption par des couples sauvages de jeunes nés sous poules naines: 80 % (ter. 1) et 86 % (ter. 2)

Taux de survie au bout de 6 mois.

- 1 / Lâcher de couples au printemps: aucun survivant (territoires 1 et 2) !
- 2 / Compagnies de jeunes de 10-12 semaines lâchés à l'automne avec leurs parents adoptifs: 8 à 36 % (ter. 1) et 11 à 17 % (ter. 2)
- 3 et 4 (impossible de séparer dans l'étude les 2 méthodes): 17 à 18 % (ter. 1) et 19 à 20 % (ter. 2) pour les oiseaux non-suivis par radiopistage; 25 à 30 % (ter. 1) et 35 à 44 % (ter. 2) pour les oiseaux suivis par radiopistage.

Que faut-il en conclure? D'abord – mais on le savait déjà – que lâcher des couples adultes au printemps ne sert à rien. On a d'ailleurs fait le même constat avec les faisans. Ensuite que cette faculté qu'ont les couples adultes sauvages sans progéniture d'adopter des jeunes perdreaux lâchés sur leur territoire est une opportunité très intéressante.